

Son enthousiasme contraste avec la situation d'une USON qui s'est écartée de la qualification aux phases finales de Pro D2 à deux journées du verdict. Régis Dumange est un homme de projets. Ambitieux. Constatant dans l'avancée, à l'image de ce joueur qu'il a été, et reste, à travers l'évolution du club qu'il a contribué à professionnaliser, à faire grandir de la Fédérale 1 à la Pro D2.

« Les résultats sont ce qu'ils sont, mais ils ne vont pas me freiner. Une fois qu'on a identifié la cause, on la traite. J'ai besoin d'avancer », explique-t-il. « La saison dernière, on avait tout gagné sur la fin pour se qualifier. C'était des jours avec. Là, ce sont des jours sans... Personne n'a perdu autant de matches que nous avec aussi peu d'écart (*) (il souffle). Quand je dis des jours sans, disons "pour le moment". Allez savoir... On a une équipe capable de tout, comme de gagner à Brive et à Grenoble. Alors ? »

Comprenez que le président de l'USON Nevers attend de facto une réaction d'orgueil, couplée à un exploit, demain, à Béziers, où seule la victoire peut entretenir l'espoir. Ses joueurs l'ont bien compris, puisqu'ils ont eu droit à une explication de texte des plus cinglantes à leur retour de congés. Il a été question de respect, d'honneur, de reconnaissance. Des valeurs dont l'homme fort du club ne veut pas se départir. « Je suis un papa avec eux. J'ai marqué le coup, mais je les aime. »

Wasserman, l'exemple à suivre

En attendant, Régis Dumange continue de se projeter. Pas pour lui. Toujours pour l'USON. « Ce ne sont pas les résultats qui

vont m'arrêter », répète-t-il. « Quand on est perdu, il faut revoir les fondamentaux, repartir de la base. Cette base, c'est le centre de formation, notre formation », afin d'alimenter le groupe pro, à l'image de l'international U20 Johan Wasserman.

La comparaison avec d'autres centres

Le sujet est lancé et Régis Dumange, les yeux grands ouverts qui renvoient à un enfant ouvrant son plus beau cadeau à Noël, ne se départit pas d'un visage rayonnant, à l'idée d'évoquer les futures transformations du complexe du Pré-Fleuri. Tout en le justifiant. « Quand on a la prétention de faire partie des vingt meilleurs clubs de France, il ne faut pas avoir peur des constats. » Le sien ne laisse place à aucune équivoque. « On n'est plus dans le coup. Notre centre a vieilli. On n'attire pas les gens si la vitrine n'est pas belle. »

« Quand des jeunes viennent nous visiter, souvent avec les parents, ils connaissent le travail engagé ici, la valeur de l'encadrement, des staffs et sont intéressés. Ils repartent enchantés, parce qu'on a un bon produit, on ne peut pas le nier. Mais une fois qu'ils font la comparaison avec ce qui se fait ailleurs, à Aix, à Brive [...], ils se rendent compte qu'il y a mieux, et on n'a plus de nouvelles. On prend ce qui reste sur le marché. Ce n'est pas péjoratif, c'est ça la réalité. Il faut se remettre au niveau. »

Un centre de formation flambant neuf sur 1.000 m² au sol avec un étage de 600 m²

C'est pourquoi le centre de formation est appelé à faire peau neuve sur 1.000 m² au sol, à proximité de l'existant. « Avec un étage sur 600 m² », détaille

Régis Dumange, plans à l'appui, « avec des vestiaires pour remplacer les bungalows, c'est un investissement entre 2,5 et 3 millions, livrable au 1^{er} juillet 2025. Les travaux doivent commencer à la rentrée, en septembre-octobre. »

La réflexion est poussée plus loin. « Tous ceux qui l'intégreront auront une connotation bourguignonne. Je veux un enrichissement local et territorial avec des retombées pour les clubs de la région, comme Saint-Léger-des-Vignes. »

« Pendant trois ans, on ne sera pas au-delà des 7.400. Mais l'objectif est d'arriver à 10.500 places »

Ce chantier ne sera pas le seul dans la corbeille du renouveau. La tribune Nièvre du Pré-Fleuri, face à l'entrée des joueurs, va subir un lifting grandeur nature. « Je veux une tribune populaire sur deux étages, avec des loges au milieu », annonce Régis Dumange, tout en rassurant sur la capacité d'accueil durant les travaux. « La transition se fera naturellement. On commencera par un étage. Une fois fini, on attaquera l'autre. Pendant trois ans, on ne sera pas au-delà des 7.400. Mais l'objectif est d'arriver à 10.500 places. Là, on sera prêt pour une configuration digne du Top 14, quitte à n'y effectuer qu'un stage (il rigole). »

Patrice Lafargue parmi les investisseurs

15 millions, c'est le chiffre du "bébé". Parmi les investisseurs, figurent... le président du conseil d'administration de l'entreprise Textilol Plus et le Neversois Patrice Lafargue, président et fondateur du Groupe IDEC, société agissant dans les grands segments immobiliers, en France et à l'étranger. « C'est lui qui nous assure la conception de la



tribune. Il va venir avec ses propres artisans », tous potentiels partenaires. « La lisibilité sera nationale », se réjouit un Régis Dumange plus que jamais mobilisé. « C'est un projet pour la future décennie », qui pourrait même aller au-delà des 12.000 places si l'emplacement dédié aux festivités, là où se trouve le restaurant La Fourchette (derrière l'en-but), venait à laisser place à des amovibles. « On verra. »

Ce virage est possible, car la donne a changé, selon le président de l'USON Nevers, avec le soutien des collectivités, habituellement jugées trop frileuses. « Je sens davantage d'écoute. Nièvre Aménagement va porter le projet avec le Conseil départemental, qui est appuyé par le Conseil régional. Ils sont partants ! L'Agglo et la municipalité vont suivre. » ■

(*) Sur les cinq dernières journées : 15-13 à Valence-Romans, 19-22 contre Grenoble, 17-16 à Montauban, 15-16 face à Soyaux-Angoulême.

ÉCLAIRAGE

LED. Le premier changement à la rentrée concernera l'éclairage du Pré-Fleuri, avec un passage intégral au LED.

DÉPARTS

Médical et association

Membre du staff médical depuis 2016, Sophie Goguillot ne sera plus la médecin du groupe professionnel la saison prochaine. Elle sera remplacée par Jonas Quatresous, médecin généraliste, qui « fera une formation médecin du sport en parallèle », précise Régis Dumange, président de l'USON.

Le départ de Sophie Goguillot est lié à celui de son mari Arnaud, président de l'association USON Nevers depuis septembre 2018. « La famille s'installe sur Toulon. »

La succession d'Arnaud Goguillot devra nécessairement passer par des élections.